

Editorial

Mit der vierten Ausgabe des Bulletins darf ich mich als Präsident von *Instrumentum* verabschieden. Ich darf zurückblicken auf eine nicht immer einfache, aber doch erfolgreiche Gründungsphase der Arbeitsgruppe. Wir sind inzwischen eine große Gruppe in vielen europäischen Ländern geworden und bald wird der erste Band unserer monographischen Veröffentlichung erscheinen.

Instrumentum scheint sich zu etablieren.

Ich wünsche meinem Nachfolger, Mitja Gustin, eine erfolgreiche Amtszeit und werde unsere Arbeit auch weiterhin nach Kräften unterstützen.

Alles Gute für die nächsten beiden Jahre !

R. Gebhard
Präsident von *Instrumentum*

Un entretien avec R. Gebhard, premier président d'*Instrumentum*

Au terme de son mandat de deux ans, le premier président d'*Instrumentum* dresse le bilan des ambitions et des activités de l'Association. Comment *Instrumentum* a-t-elle rempli les objectifs fixés à sa création ? Existe-t-il aujourd'hui une démarche européenne en matière de recherche sur l'artisanat antique ? Comment peut-on envisager l'évolution du groupe de travail et notamment la mise en place d'activités réellement internationales ?

voir page 10

Eine Interview mit R. Gebhard, erster Präsident von *Instrumentum*

Am Schluß seines zweijährigen Mandates zieht der Präsident von *Instrumentum* eine Bilanz der bisherigen Ambitionen und Aktivitäten der Gesellschaft. Wie hat *Instrumentum* die Ziele seiner Gründung erfüllt ? Existiert heute ein europäischer Forschungsansatz zum antiken Handwerk ? Wie kann man die Entwicklung der Arbeitsgruppe planen und wie finden die internationalen Aktivitäten tatsächlich statt ?

s. S. 10



Bordeaux Artisanat gallo-romain à la Cité Judiciaire

A l'occasion de la fouille de sauvetage de la Cité Judiciaire à Bordeaux (octobre 1994 à juin 1995), un espace d'une superficie d'environ 3000m², situé en périphérie de l'agglomération antique, a pu être observé. Cet espace concer-

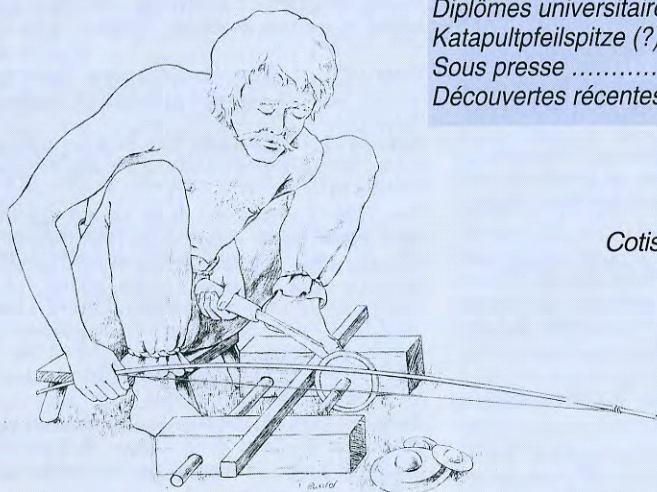


ne une zone qui s'étend à la fois dans le fond d'une petite vallée (celle du Peugue, affluent de la Garonne) et sur son versant, côté sud. L'étude d'un quartier artisanal de sidérurgistes du I^{er} s. ap. J.-C. a été confiée à J.-C. Leblanc, paléométallurgiste du Centre d'Anthropologie Sociale et Historique de l'Europe à Toulouse, à qui l'on doit l'interprétation de toutes les structures liées à la métallurgie évoquées dans les pages suivantes.

Chr. Sireix
(suite p. 10)

Bibliographie <i>Instrumentum</i> 4	p. 2
Bibliographie zu volkskundlichem Gerät und Werkzeug, Teil 1	p. 8
Bordeaux : Artisanat gallo-romain	p. 10
News from Britain	p. 11
Diplômes universitaires	p. 11
Katapultpfeilspitze (?) mit Stempel	p. 13
Sous presse	p. 14
Découvertes récentes	p. 15

Cotisations, abonnements à
Instrumentum
voir page 16



Augusta Raurica Katapultpfeilspitze (?) mit Stempel

Eiserne Fundstücke aus römischer Zeit, die einen Stempel tragen, sind äusserst selten. Dies dürfte auch damit zusammenhängen, dass die Stempelung häufig übersehen wird und dann bei unsachgemässer Restaurierung vom Objekt verschwindet. Das im folgenden vorzustellende Objekt aus Augusta Raurica soll auf dieses Problem aufmerksam machen und bringt hoffentlich noch weitere gestempelte Eisenstücke zu Tage.

E. Deschler-Erb
(folgt S. 13)

Le Bulletin *Instrumentum* paraît deux
fois par an, en juin et en décembre

Katapultpfeilspitze (?) mit Stempel aus Augusta Raurica

Der vorliegende mutmassliche Geschossbolzen (Abb.) wurde bei der Aufarbeitung der eisernen Waffenteile aus Augusta Raurica (Augst BL-Schweiz) unter den unrestaurierten Eisenfunde entdeckt. Nach der Restaurierung kam eine vierseitige Stempelung zutage. Leider konnte diese bis jetzt noch nicht zufriedenstellend gelesen werden; auf einer Seite meint man die Buchstabenfolge „LVGV.. entziffern zu können. Das Stück stammt aus Insula

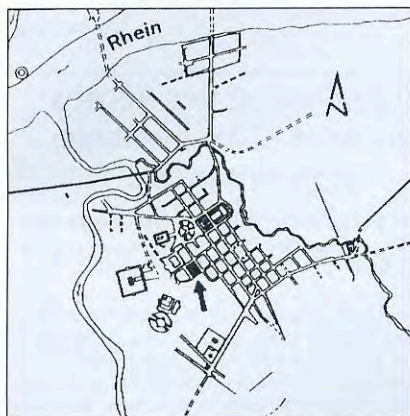


Abb. 1 — Augusta Raurica Insula 22 (Pfeil).

Bereich der zivil besiedelten Oberstadt von Augusta Raurica (Abb. 1). Leider lässt sich die genaue Fundlage und damit eine exaktere Datierung nicht mehr eruieren. Es könnte sich um einen vierkantigen Geschossbolzen mit Befestigungsdorn handeln, wie er an zahlreichen augusteischen Fundstellen vorkommt und in Oberammergau D einmal auch mit dem Stempel der 19. Legion versehen wurde (Zanier 1994, 587ff.). Im Unterscheid zu diesem Typus besitzt unser Stück keine abgefeilten Kanten beim Übergang der Bolzenspitze in den Dorn. Überhaupt ist auch die Spitze sehr stark abgeplattet und der Befestigungsdorn gerade zum Ende hin ungewöhnlich flachkantig. Handelt es sich überhaupt um einen Geschossbolzen? Könnte man nicht das ganze Gerät umdrehen und hätte dann eine Ahle oder einen Pfriem mit verdicktem Griffteil vor sich? Gegen eine solche Deutung spricht eigentlich die auf dem verdickten Teil befindliche Stempelung, die bei einer solchen Orientierung nicht mehr zu lesen wäre, aber im Prinzip vergleichbare Werkzeuge mit Stempelung sind mir aus London bekannt (Wheeler 1930, Taf. 32, 10.11; Wachter 1979, 157, Abb. 79).

Bis heute konnte ich mich noch zu keiner endgültigen Zuweisung des Stückes entschliessen. Daher würde es mich sehr interessieren, ob anderswo solche Geräte bzw. Geschossbolzen bekannt sind. Auch würden mich Deutungen für die Stempel interessieren (Hersteller? Verkäufer? Besitzer?).

E. Deschler-Erb
Seminar für Ur- und Frühgeschichte
Petersgraben 9-11 CH - 4051 Basel
tel : 0041 61 / 267 23 40 fax : 0041 61 / 267 23 41

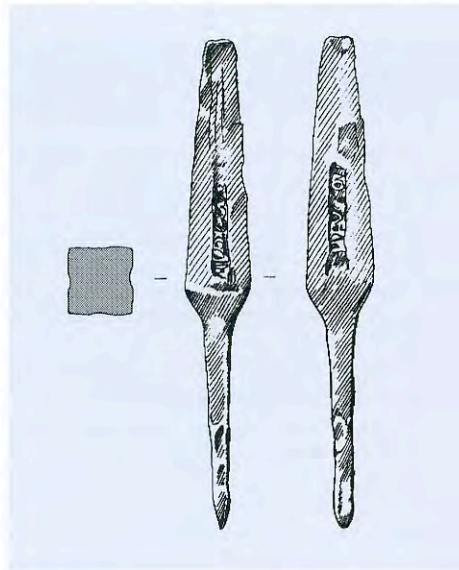


Abb. 2 — Ein vierseitig gestempelter Geschossbolzen (?) mit Befestigungsdorn. M. 2/3 (Zeichnung St. Bieri).

Literatur

Wheeler 1930 : R.E.M. Wheeler, London in Roman times, London Museum Catalogues 3 (London 1930).

Wachter 1979 : J. Wachter, The coming of Rome (London 1979).

Zanier 1994 : W. Zanier, Eine römische Katapultpfeilspitze der 19. Legion aus Oberammergau. Neues zum Alpenfeldzug des Augustus. Germania 72, 1994, 587ff.

Archéologie expérimentale

3èmes journées d'archéologie expérimentale Parc Archéologique de Beynac (Dordogne, France) 6-8 avril 1996

Pour la troisième année consécutive, le Parc Archéologique de Beynac a organisé pour les fêtes de Pâques en avril 1996 des Journées d'archéologie expérimentale ouvertes au grand public. Christian Chevillot et son équipe, assistés de chercheurs associés au site, ont reconduit avec un succès toujours grandissant ce traditionnel rendez-vous de printemps qui accueille de plus en plus de participants. Après avoir reçu une trentaine de chercheurs en 1995, c'est une cinquantaine qui est venue animer le site cette année.

Ce type de manifestation a largement conquis l'intérêt du public puisque près de deux mille visiteurs sont venus assister aux diverses démonstrations qui restituent les techniques et les gestes des premiers agriculteurs et métallurgistes. Ils ont

ainsi pu librement bavarder avec les chercheurs présents à Beynac et satisfaire leur curiosité, tout en goûtant la "soupe gauloise" cuite dans le chaudron par Yolande Vallet et ses filles ou encore les galettes de céréales au miel...

Parmi la cinquantaine de chercheurs venus de Belgique, d'Italie, d'Allemagne, de la République Tchèque et de diverses régions de France, on notait la présence de plusieurs membres d'*Instrumentum* (Christian Chevillot, Michel Comte, Walter Marcel et Paulette Pauc).

Lors de ces journées :

- **L'Archéosite d'Aubechies** en Belgique a présenté des démonstrations de taille de silex (pointes de flèches, couteaux, poignards...) avec J.-J. Dutrieux et animé un atelier de fonte de bronze où V. Marcel a notamment fabriqué un poignard du Bronze Final (voir *Instrumentum*, n° 3, 1996, p. 13) ;

- **le Centre d'Archéologie expérimentale de Turin** en Italie, composé de six chercheurs sous la houlette de Giorgio Gaj, a montré la chaîne opératoire de la fabrication de lames de haches polies en roches tenaces (éclogite et dolérite) et la mise en œuvre de la perforation d'une hache naviforme. Ils ont également animé un atelier techniques du feu, en particulier avec l'archet ;

- **Marco Vallesi**, venu de Tarquinia, près de Viterbe en Italie, a préparé des moules bivalves en roches tendres pour la fonte de haches à rebords ou à ailerons. La fonte des objets a été réalisée sur place, permettant au public d'apprécier la fiabilité de cette technique ;

- **le Centre d'Archéologie de Prague**, en République Tchèque, composé d'une équipe de quatre étudiants dirigés par J. Mackrle, a réalisé des démonstrations de fabrication de céramiques peintes de l'Âge du Fer, dont la cuisson a été ensuite faite dans les fours du Parc ;

- **Sandrine Delpech**, étudiante à l'Université de Dijon, a proposé aux enfants la découverte des diverses techniques du feu, par percussion (pyrite, silex et amadou) ou par rotation, avec un archet. Ce pôle d'attraction a connu un vif succès ;

- **Marc Gaillard**, de Bordeaux, responsable des techniques relatives aux tissus au Parc de Beynac, aidé par

l'atelier de tissage de Hautefort, a présenté les diverses chaînes opératoires de la confection d'un tissu : cardage et filage de la laine, mise en œuvre de métiers à tisser, exposition de laines teintées, etc. Cette équipe s'est relayée pour expliquer au public les techniques complexes de la réalisation d'une tunique en tissu sergé sur un métier à quatre lisses, au maniement pas toujours facile ;

- **Christian et Daniel Vallet**, chercheurs associés au Parc de Beynac, avec **Michel Vigier**, de l'équipe du Parc, ont entrepris la construction expérimentale de l'atelier chasse-pêche, réalisé avec les techniques du 2^e Âge du Fer. Cet atelier, protégé par un toit fait de bardeaux (tuiles en bois), dont la construction est en train de se terminer, fera l'objet d'une publication complète dans les futurs Bilans d'Archéologie expérimentale publiés par le Parc de Beynac ;

- **Gérard Dieudonné**, de l'archéosite de Samara près d'Amiens, a construit un bas-fourneau d'époque gauloise et réalisé une réduction de minerai de fer local ;

- **François Moser**, du Musée Labenche à Brive, est venu présenter la fabrication de chapeaux du Néolithique final en sparterie et vannerie de paille ; la réalisation de résilles au crochet ou encore la fabrication de perles en calcaire ;

- **Paulette Pauc**, de Carcassonne, a largement intéressé le public par sa recherche sur la fabrication de perles néolithiques en test de cardium. Elle a longuement développé les diverses techniques liées à la taille du coquillage, la réalisation des préformes, leur perçage et leur polissage ;

- **Pascal Lavaud**, forgeron-taillandier à Cavagnac (Lot), a connu une affluente du public qui ne s'est pas démentie durant les trois jours, lors de ses démonstrations de fabrication d'armes gauloises à la forge. Pour 1997, il est prévu, en relation avec Marco Vallesi, de forger un poignard gaulois anthropoïde à manche de bronze ;

- **Christian Vægtlin et J. Viroulet**, du Laboratoire Archéologique de Sierentz en Alsace, ont présenté leurs grandes connaissances des techniques de fabrication et de décoration des poteries du Néolithique de type Rubané. Ils ont conclu leur démonstration par une cuisson en fosse du plus grand intérêt ;

- **Michel Comte**, artisan-cordonnier, a exposé une très belle série de chaussures en cuir de type gallo-romain et romain et expliqué les techniques de découpe et de montage ;

- la cuisson du pain après les différentes étapes de sa préparation, mise en œuvre par le meunier **Alain Mazeau** de Saint-Méard-de-Dronne, ont fortement intéressé les visiteurs qui ont pu goûter au pain "gaulois" ;

- **Lilian Longaud et Gilbert Vergnaud** ont construit et ont fait fonctionner une charbonnière dont la production a servi à alimenter les forges du fer et du bronze ;

(suite p. 14)



Fabrication d'un moule bivalve en pierre, pour la fonte de haches en bronze, par M. Vallesi (Italie) ; Parc de Beynac, 1996 (ph. Ch. Chevillot).